L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1884.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le bureau de location s'ouvrira demain, jeudi, 11 septembre.

Ouverture de la saison 1884-85, dimanche prochain, avec le "Harry Vaughn's Dramatic Combination," dans la pièce nouvelle de M. J. McCloskey, *Kentuck*.

—Pièce et artistes dont on dit le plus grand bien; décors peints expressément pour l'ouvrage, salle restaurée à fond et nouveau rideau.

Dimanche 21 septembre, début du "Morton & Bell's Strategists Comedy Company."

M. Bidwell, arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, a utilisé son séjour à New-York, où il avait, d'ailleurs, une tâche difficile devant lui. En effet il lui a fallu pourvoir à un triple exploitation de l'Académie de Musique, du St-Charles et du Grand Opera House.

Les engagements déjà contractés par lui embrassent une période de 70 semaines, à distribuer dans ses diverses salles, et il négocie actuellement pour dix semaines de plus.

Il jouera tous les genres. Citons parmi les artistes avec lesquels il a contracté, Mmes Ristori, Clara Morris, Aimée, Rhéa, Janisch, Bowers, Pixley, Minnie Maddern, Carrie Swain; les frères Kiralfy, Fred. Ward, Tom Keene, William Harris, Frank Mayo, Mestayer, Charles Bishop, Milton Nobles, Roland Reed, John T. Raymond, Mmes Fanny Davenport, Langtry, Lizzie May Ulmer.

En fait d'opérette et d'opéra comique, la troupe lyrique anglaise de Erich-Boyly, avec Mlle Florence Girard, comme prima-donna; la troupe d'opéra bouffe de Maurice Grau, avec Mme Théo, et enfin diverses compagnies de Minstrels en réputation.

Quant au répertoire il sera immense; toutes les nouveautés populaires aux Etats-Unis, en France, en Angleterre, défileront devant les habitués des trois théâtres de M. Bidwell.

Voilà bien du pain sur la planche, comme on dit vulgairement. Sans compter que nous en pensons peut-être et des meilleurs.

GRUNEWALD OPERA HOUSE — Les recettes de la troupe des Fulton's Juvenile Creole Minstrels atteignent, en moyenne, au chiffre respectable. Néanmoins ils méritent, en vérité, mieux que cela. Cette compagnie est fort heureusement composée, et de plus les jeunes membres du sexe doux de la Louisiane qui ont droit aux encouragements de notre public.

Ils ont de la verve, de l'intelligence, du répertoire, ils sont fort amusants en un mot. Qu'on leur regle donc aussi agréable que possible cette entrée dans la carrière théâtrale. Ce sont tous, ou à peu près, des débutants et cependant déjà ils font preuve d'une valeur réelle.

On sait que leur engagement est très court; dans quelques jours ils se mettent en route pour faire une tournée professionnelle aux Etats-Unis. Qu'ils emportent le meilleur souvenir de la Louisiane, leur pays.

Aujourd'hui Matinée et Soirée; et aux deux représentations programme varié et varié.

MILNEBURG.—Tous les soirs représentations par la nouvelle troupe que vient d'engager M. Gorman. Ces représentations, dont l'entrée est gratuite, sont fort régulièrement suivies, et nous ne nous en étonnons pas. Les sujets sont remplus à la scène, tout de l'entrain, toujours à fond leur public et sont toujours prêts pour un répertoire étendu et populaire. Aussi iront-ils jusqu'au bout, jusqu'à l'arrière-saison et cela en attirant invariablement bon nombre de spectateurs.

La puissance coloniale de l'Angleterre sujet auquel les journaux allemands reviennent en ce moment avec une affection particulière, inspire au *Post* de Berlin les réflexions suivantes:

Les Anglais, eux aussi, ont une doctrine de Monroe à leur façon, bien qu'ils ne l'avouent pas: ils prétendent, en effet, accaparer tout territoire sans exception, dès qu'ils voient la possibilité de l'exploiter avec profit.

Vers la fin des guerres du premier empire, l'Angleterre sembla véritablement avoir atteint ce résultat d'empêcher toute puissance maritime de se développer ou de se mouvoir sans l'assentiment de la Grande-Bretagne. Tous les points stratégiques pouvant permettre à l'Etat qui les possédait de dominer la mer, partiellement dépeuplés, étaient ou entre les mains des Anglais, ou neutralisés par des positions anglaises. Les îles de la Manche devaient tenir en respect la côte française, et Heligoland devait jouer un rôle analogue à l'égard de la côte allemande.

Le seul empire colonial européen était l'Amérique espagnole; aussi, comme l'a dit Canning, l'Angleterre déchaîna-t-elle bientôt les vents d'Ecole, pour détruire cette domination.

Il est vrai que, depuis, la France a conquis l'Algérie, mais on s'est consolé de cette conquête, en Angleterre, en se disant que ces tribus guerrières, loin d'être une source nouvelle de force pour la France, seraient, au contraire, une cause d'affaiblissement, mais il n'en est pas moins vrai que les fondations de la toute-puissance maritime de l'Angleterre se sont affaissées insensiblement, mais d'une manière continue. L'une des premières causes de cet affaissement a été la révolution accomplie dans la marine par le remplacement des voiles par l'hélice.

Une autre cause réside dans la formation de nombreuses puissances maritimes de second ordre, qui, toutes, ont donné un développement croissant à leurs forces navales. Jusqu'à présent, aucune puissance n'a combattu ouvertement la puissance maritime de l'Angleterre dans le but de lui substituer la sienne, et l'on est à se poser, aujourd'hui, cette étrange question: L'Angleterre veut-elle provoquer un tel combat, ou bien entend-elle accepter tacitement la situation de première puissance maritime à côté d'autres puissances égales? Cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable. Pour vaincre par la force une rivale, l'Angleterre aurait maintenant besoin d'alliées. La situation du monde est tellement compliquée que l'Angleterre ne peut plus songer à conserver, et encore moins à secrétire sa puissance maritime, si les autres puissances navales prennent à son égard une attitude hostile ou seulement indifférente.

La Banque d'Angleterre a commencé, le 2 septembre courant, et finira le 2 octobre, la conversion de la Dette anglaise. Cette importante transformation a été proposée par le ministère, ratifiée par le Parlement et acceptée par l'opinion publique, sans bruit et sans vaine discussion. C'est qu'elle est venue à temps et qu'elle tient compte de tous les intérêts.

Elle intéresse le monde entier, car dans tous les pays, un grand nombre de familles placent leur fortune en fonds anglais persuadées qu'elles trouveront, dans la stabilité des institutions de la Grande-Bretagne, une sécurité qui ne leur paraît pas compatible avec les commotions dont l'Europe continentale est le théâtre depuis un siècle.

C'est l'opération financière la plus colossale qui ait jamais été tentée. Elle embrasse, en effet, le Trois consolidés fondé en 1752 (395,515,000 livres); le Trois réduit fondé en 1752 (92,062,000 livres); le nouveau Trois fondé en 1830 (208,460,000 livres) et le nouveau Trois fondé en 1853 [225,000 livres], soit en chiffres ronds une valeur nominale et réelle de 17 milliards 382 millions de francs.

Les nouveaux fonds mis en substitution du Trois pour cent à la disposition des rentiers sont du Deux Trois quinze shillings pour cent (2 3/4 0/0) et du deux livres dix shillings (2 1/2 0/0), qui leur seront attribués le premier à raison de 102 livres pour cent de Trois, et le second à raison de 108 livres.

Le bénéfice réalisé par le Trésor ne sera exactement connu qu'à la fin de l'opération; cependant on sait d'avance qu'il oscillera entre 27 et 35 millions de francs par an.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 57 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the French-American population. A very valuable family paper and generally recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1; three months, 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 Sept. 1884.—Température—Beau temps, vents du sud, température stationnaire.

Température de 9 septembre 1884.

Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	80	26½
Midi	86	30
3 P. M.	90	32
6 P. M.	85	29½

Nlle Orléans, Lne, 9 sept 1884, 3:05 p.m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	86	Louisville, Ky	92
Augusta, Ga	89	Memphis, Tenn	93
Galveston, Tex		Mobile, Ala	88
Cairo, Ill	90	Montgomery, Ala	90
Chattanooga, Tenn	84	Nashville, Tenn	90
Cincinnati, O	87	New Orleans, La	87
Davenport, Iowa	87	Omaha, Neb	86
Dubuque, Iowa	87	Pittsburgh, Pa	88
Galveston, Texas	83	Savannah, Ga	78
Indianola	76	Shreveport, La	93
Keokuk, Iowa	90	St-Louis, Mo	91
Key West, Fla	85	St-Paul, Minn	75
La Crosse, Wis	79	Vicksburg, Miss	89
Leavenworth, Kas	88	Yankton, D. T	77

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Calvin A. Well à Mlle Ella Turner;
John Robinson à Mlle Alice Murray;
Geo. A. Gardner à Mlle Rosa E H Talen;
George Gorman à Mlle Lizzie Barns;

Naissances.

Mme Jean Trépagnier, un garçon, 7 août;
" Adam Ohler, une fille, 24 août;
" Victor Joves, une fille, 30 août;
" P. Gitlaint, un garçon, 17 août;
" W. H. Seymour, un garçon, 6 sept;
" Edgar C. Seawell, un garçon, 2 juin;
" Cassina Thornton, un garçon, 25 juillet;

Décès.

Pollard Wilson, 45 ans, Carrollton;
Achille Panière, 72 ans, rue Laharpe, près Rocheblave;
Freddy A. Benito, 6 ans, 395 rue St. Charles;
Mme veuve Marie Hilermann Morng, 52 ans, rue Septième et St. Denis;
Josephine Gray, 25 ans, Tunisburg;
Eva Gorman, 3 ans, Alger;
Mme veuve Aimée Gérard, 80 ans, 397 rue Bourgogne;
Ida Wheeler, 5 jours, 2 rue Félicité;
Josephine Jean, 92 ans, 264 rue du Bayou;
Jean B. Laporte, 50 ans, 247 rue Bourgogne;
Caspar H. Kraimann, 50 ans, rue Palmyre et Mirtle;
Edward Eugène, 18 ans.—Toledano;
Mary Jane Forrest, 40 ans, 57 rue Dryades;
Mary Smith, 36 ans, 483 rue N Rampart;
E. W. Fahnestock, mois, 612 rue Bagatelle;
David Lasigne, 46 ans, 57 rue De la;
Henry Moser, 18 ans, Grande Route St. Jean;
Jules Schwaegler, 42 ans, 390 rue St. Claude.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

F L Crittenden, Gloster, Miss; capt G G Atkinson, Houston; E F Nelson, Le; A K Brown; W B Murkins, J D Mayer, Mississippi City; J S Dunn, Memphis; Sam A Davis, Natchez; W W Valles, ville; Lewis Axson, Louville; Mme H Tucker, Texas; F R Pearce, Hot Springs, Ark; H Tabdan, ville; T C Campbell, Houston; J S Lathrop, bas du fleuve; W B Patham, Gainesville, Ala; J L Feamster, P P O Co; J O Derby, ville.

Cour Civile de District.—Les successions de Louise Morgan, Marie Gueno, Louis Angela Meade et Joseph Machmerth ont été ouvertes hier.

A. C. Danner & Cie ont obtenu un jugement contre Otto Briede pour la somme de $45, devant la Première Cour de Cité; et le défendeur demande l'infirmation de ce jugement.

James M. Hennessey, liquidateur de la maison John Hennessey & Bro., actionne J. B Moore & Cie pour le recouvrement de $261 48, valeur reçue.

Cour criminelle—Section A—juge Roman—Des plaintes de violences, ont été déposées contre Louis Adams, John Thomas, George Pacine, George C. Nelson, Wallace Lacoste, William Columbus, Wm. Feaney et Sylvester Law; et du port d'armes cachées contre Michael Rohr et James C. Butler.

Heywood Henri et John Wilson ont été condamnés, le premier à deux mois, le second à un mois d'emprisonnement pour voies de fait.

Paul Bolimond a payé une amende de $10 pour violation de la loi qui prohibe le port d'arme cachée.

Wm Peterson est accusé de détournement de fonds; Anderson Wilson, de tentative de vol; J. Oliver, d'attaque à main armée; Samuel Ford, d'obtention d'argent par des voies détournées; Jim Johnson, de larcin; Henry Johnson, d'attaque avec intention meurtrière; Vincent P. Wood, de détournement de fonds. Tous ont repoussé les accusations, protestant de leur innocence.

Un mécanicien du nom de Perry, employé par la maison Lhote & Cie., a été trouvé coupable d'assaut sur la personne d'Hypolite Robert.

L'instruction de cette affaire a été de longue durée; un très grand nombre de témoins ayant été interrogés.

Encore une fois il nous a été donné d'admirer la dignité et la très scrupuleuse impartialité du magistrat qui préside cette cour. Si, il y a quelques années, la cour criminelle était une cour du roi Pétaud où certaines petites pratiques honteuses étaient en usage; aujourd'hui tout cela est changé. *tempora mutatur nos*; les choses se font régulièrement; il y a un magistrat et un avocat de district d'une loyauté caractéristique qui ne voudraient pas plus se reprocher la condamnation d'un innocent que l'acquittement d'un criminel. Les instructions que donne le juge Roman sur jurys ont le double mérite d'être succinctes et complètes. Jamais un juré ne quitte son siège sans être parfaitement éclairé sur l'interprétation de la loi.

Cour du recorder Ford.—Deux femmes de couleur, Alice Davis et Marie Johnson; vol d'argent: $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement, chacune.

William S. Johnson; ivresse et bris de paix: $25 d'amende ou trente jours de réclusion.

Eddie Turpin; caractère suspect: $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Simon Loeb; bris de paix: 20 d'amende ou 30 jours de cloisonnement.

Harry Blair; ivresse et bris de paix: $5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

Frank Joseph, homme de couleur, que l'on croit aliéné, est en prison, attendant l'examen d'un médecin.

Des plaintes diverses sont déposées contre John Mason et John Marks.

Loterie de la Louisiane.—Voici les numéros qui ont gagné les principaux lots au tirage du mardi, 9 septembre 1884:

Nos	70,468	.....	$75,000
	15,612	.....	25,000
	55,712	.....	10,000
	21,451	.....	6,000
	46,901	.....	6,000
	18,290	.....	2,000
	38,515	.....	2,000
	59,419	.....	2,000
	62,483	.....	2,000
	84,620	.....	2,000
	17,356	.....	1,000
	47,811	.....	1,000
	50,060	.....	1,000
	58,577	.....	1,000
	60,268	.....	1,000
	73,777	.....	1,000
	85,478	.....	1,000
	89,959	.....	1,000
	97,102	.....	1,000
	97,657	.....	1,000

$500.

4,183	10,502	19,266	34,494
35,083	35,274	40,259	46,695
49,044	53,732	55,758	64,488
66,299	73,374	78,983	80,077
81,087	87,547	90,330	93,143

Suicide—Hier matin, à 2 heures, un homme de couleur d'un âge avancé, le nommé Joseph Biocin, s'est suicidé en se laissant choir dans un puits à sa demeure, rue du Quartier, 186.

Paragraphes.—L'employé de la compagnie du gaz, Edouard Harrison, qui s'était accidentellement brûlé une partie du corps dans les mines de la compagnie, le 5 septembre dernier, est mort hier à l'hôpital des suites de sa douloureuse brûlure.

—Le mécanicien d'une locomotive du chemin de fer de la Terre-aux-Bœufs, qui a blessé une dame Francis Thomas, il y a quelques jours, a été innocenté; il se nomme Michael Hayes.

—Le testament de Joseph Machenerth a été homologué hier. Le défunt constitue son épouse, Marguerite Polby, sa légataire universelle et l'exécutrice de ses dernières volontés.

—Un individu se nommant James H. Walker a été mis en état d'arrestation, l'avant-dernière soirée, par les agents de la police secrète McDonogh et Cain. Walker est sous le coup de la justice à San Antonio, Texas, d'où il s'est enfui il y a quelques jours.

—Une femme, Charlotte Smith, a été poignardée à la main par un vandale, Alex. Johnson.

—Des voleurs ont enlevé du tiroir du magasin d'épiceries de Mme Hastings, coin des rues Melpomène et Prytanée, une faible somme d'argent, lundi soir.

—John G. Hoffinger, Thos. Carrigan et James Corcoran ont été mis en prison pour avoir battu Ed. Brown. Il paraît que l'état de Brown a tant empiré dans les dernières vingt-quatre heures, qu'on a jugé prudent de ne pas relaxer les prisonniers sous caution.

Conseil municipal.—La réunion du Conseil a eu lieu hier soir, à sept heures et demie, sous la présidence du Maire.

Les communications reçues à la mairie dans la dernière huitaine, à l'adresse du Conseil, ont été lues et référées à leurs comités propres:

Rapport hebdomadaire du Trésorier de la ville sous la date du 30 Aout 1884.

Pétition du "Southern Télégraph Company" au sujet de l'érection de poteaux dans certaines rues.

Communication des Commissaires de Washington *Square* relative à des améliorations à faire aux trottoirs bordant le *Square*, et demandant l'appui pécuniaire du Conseil.

Lettre du Maire annonçant que des arrangements ont été conclus avec la Compagnie des Water Works, pour approvisionner d'eau les personnes domiciliées au delà de la rue des Remparts, tant que durera la sécheresse.

Communication de M. Geo D. Johnston, représentant du Pan Electric Telephone, demandant l'autorisation de poser des fils dans certaines rues à dessein de faire une expérience scientifique.

Pétition du juge Roman de la 5me cour de police correctionnelle, demandant la nomination d'un recorder *pro tem* pour sa cour.

Pétition de M. Edwin L. Jewell relative à la révision du "City Digest."

Lettre du Maire annonçant au Conseil qu'il a prié les assesseurs de présenter leurs rôles le 1er octobre, ainsi que la loi leur en fait un devoir.

Le contrôleur soumet la proposition de l'Association charitable des Pompiers du 6me District pour l'extinction des incendies du district pendant cinq ans à partir du 15 décembre 1884, à raison de $23,500 par an.

Le même officier exécutif dit avoir sollicité, par la voie des journaux, des soumissions pour la réparation de la bâtisse Davidson.

M. Handy soumet un exposé des recouvrements et des débours de l'Administration au mois d'août dernier. Les recouvrements se sont élevés à $669,566 31; les débours, à $549,491 46, et le reliquat se trouve être de $130,074 83,

Le voyer de la ville dit qu'il a préparé un plan de pontons flottants pour remplacer le quai à immondices rendu inutile momentanément par suite de l'éboulement de la levée devant la rue Quartier.

Le même fonctionnaire dit qu'il a fait réparer la levée du Couvent à la propriété de M. Delaviglne après que des ouvertures s'y fussent produites.

Le Comité de l'Ordre public fait un rapport favorisant la pétition de Mme Forlage, qui demande que le Contrôleur soit forcé de lui donner des titres sur deux terrains qu'elle a achetés dans le cimetière de Carrollton, en 1878.

Le même Comité repousse la communication du Président intérimaire de la Compagnie du chemin de fer de Carrollton, au sujet d'un cautionnement qu'il voudrait que le Conseil exigeât de la Compagnie de payer "Racket Asphalt" pour l'exécution fidèle de son contrat.

Il est favorable à l'ordonnance qui a trait au changement de niveau du terrain neutre de l'avenue St-Charles, de la statue Lee à Carrollton.

Le Comité du Désenchement et des Levées fait bon accueil à l'ordonnance présentée par M. J. B Prague relativement aux levées de Carrollton. Le comité fait cependant subir des amendements à l'ordonnance après de mûres réflexions, amendements basés sur l'opinion officielle et des chiffres du voyer commis au Conseil à la requête du susdit comité.

Le premier et le principal amendement est la substitution de $45,000 à la place de $30,000.

Le comité des ponts et chaussées rapporte comme suit:

1° Favorablement sur la pétition des résidents et des propriétaires d'immeubles rue des Bons-Enfants au sujet du mauvais état de la voie ferrée, aux intersections des rues, de la compagnie du chemin de fer du Shell Beach. Le comité suggère que le Contrôleur de la Trésorerie publica soit requis d'exiger de la corporation de faire les réparations nécessitées.

2° Favorablement sur l'ordonnance révoquant l'ordonnance 811 relative aux saignées aux levées:

3° Défavorablement sur la pétition du chemin de fer Crescent City demandant le privilège de faire passer ses chars rues Gaiennie et Colysée.

Le Comité de finances trouve exacts les chiffres du Trésorier dans son rapport du 26 août 1884. Il demande que la pétition de M. J. Mandeville soit soumise au comité de l'assessement. Le pétitionnaire sollicite la remise d'une licence qu'il a payée par erreur en 1883. Il propose que la communication de l'avocat de la ville relative au cautionnement de $50,000 à exiger de la compagnie de pavage du Barber Asphalt, soit référée au comité de l'Ordre public.

Il favorise l'ordonnance requérant le contrôleur d'émettre des mandats pour le paiement des officiers de police à l'emploi du Bureau de Santé.

Il favorise la révocation des privilèges concédés à M. Gustave Gottschalk pour l'exploitation du bac à vapeur devant Carrollton.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 15 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier *écolier réglé*, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour "assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, si le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTERE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINEE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

La réputation des Bitters Hostetter comme médicament préventif, aux époques d'épidémie, comme préservation stomachique, comme spécifique pour les fièvres saison, l'indigestion, les affections bilieuses, les rhumatismes, la débilité nerveuse, ou la faiblesse constitutionnelle, est pleinement établie par plus de vingt ans d'expérience et ne saurait pas plus être démaillée par les réclames des charlatans que les collines éternelles par les vents qui se déchaînent dans les vallées. A vendre par tous les droguistes et marchands en général.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Protet des consuls.

Paris, 9 septembre—Les Chinois désirent bloquer l'entrée de la rivière à Shanghai. Les consuls des différentes puissances s'opposent énergiquement à un pareil acte.

La France déclarera sous peu la guerre à la Chine.

Paris, 9 sept—On rapporte officiellement qu'une déclaration de guerre sera faite sous peu à la Chine.

Le projet d'occuper l'île Formose a été abandonné.

Une nouvelle expédition d'un caractère plus important que celles qui ont précédées a déjà été préparée. Toute la question sera discutée au conseil du cabinet qui a lieu samedi.

Le journal Le National d'aujourd'hui écrit:

"Il y a certains incidents qui ne sont pas à la connaissance du public, qui forceront sous peu le gouvernement à prendre une décision importante, relativement aux opérations en Chine, et nécessiteront la convocation des Chambres.

Le Journal le Figaro.

Paris 9 sept—Le journal le *Figaro* déclare que si la Chine émet des lettres de marque les Français prendront comme pirates tous ceux qui seront pris.

Le déplacement du bourgmestre demandé.

Bruxelles, 9 sept—Le bourgmestre a eu une conférence aujourd'hui avec les ministres d'Etat et de l'intérieur relativement à la démonstration qui a été faite hier contre les cléricaux.

Plusieurs journaux demandent le déplacement du Bourgmestre.

Le Sénat Belge

Bruxelles, 9 septembre—Aujourd'hui le Sénat après avoir entendu les explications des ministres au sujet des émeutes qui ont eu lieu dimanche, a adopté à l'unanimité une résolution par laquelle il condamne énergiquement les excès qui se sont produits ce jour-là. L'ordre du jour a été ensuite adopté.

Le Roi Humbert—Emeute.

Londres 9 sept—Le Roi Humbert a donné audience hier après-midi aux autorités municipales de Naples.

Des ordres ont été envoyés aux troupes d'évacuer la caserne Maddalma et de camper en dehors de celle-ci.

La caserne sera convertie en un hôpital pour les cholériques.

Le roi est sa suite visitent les quartiers les plus pauvres.

Une émeute a eu lieu hier parmi les vendeurs d'eaux minérales, à cause de la restriction du leur trafic.

L'épidémie continue à faire de grands ravages.

Choléra.—Le roi Humbert.

Rome, 9 sept—Le bulletin officiel des nouveaux cas et des décès par le choléra survenus dans les dernières vingt-quatre heures sur divers points de l'Italie porte 628 nouveaux cas et 275 décès.

A Naples la situation est des plus désolantes, et une grande misère existe.

Le roi Humbert a été profondément touché à la vue de l'état de misère et de souffrances. Il a fait un premier don au fonds de secours.

Rome, 9 sept—Il n'y a pas eu de nouveaux cas de choléra constatés en cette ville.

Rome, 9 sept—Un enfant arrivé hier a succombé au choléra. Les autorités sanitaires ont isolé la famille.

Marseille, 9 septembre—Cinq nouveaux cas de choléra ont été signalés aujourd'hui.

Le Roi Humbert visite les cholériques.

Naples 9 sept—Le Roi Humbert après avoir visité les quartiers les plus pauvres de la ville a inspecté l'hôpital Christaldlue.

Il refuse de faire usage de désinfectante pendant sa tournée dans les salles occupées par les cholériques à l'hôpital.

Le roi est accompagné de son frère le duc d'Aoste et des ministres de l'intérieur et des affaires étrangères.

Un soldat atteint d'une violente attaque de choléra a été transporté à l'hôpital, et dans un excès de délire il s'est jeté par la fenêtre.

Consternation à Naples.

Naples, 9 sept — Durant les dernières 24 heures il y a eu ici 800 nouveaux cas de choléra et 300 décès. L'aspect de Naples est lugubre.

Des processions se forment, et femmes en tête, elles parcourent les rues, en portant des cierges allumés, des images de Saints et en invoquant le secours de la Sainte-Vierge.

Une foule considérable s'est portée devant l'Eglise San Gennaro, par suite du bruit que la Vierge Marie est descendue sur l'autel et a donné sa bénédiction aux fidèles.

Les portes de l'Eglise ont été fermées et le peuple a essayé de les briser. Des troupes ont été envoyées sur les lieux.

Néanmoins, on a ouvert les portes du temple, la multitude s'est ruée dans l'enceinte; tous aussitôt de tomber à genoux et de faire de ferventes prières.

A une heure avancée de la journée le roi Humbert a visité l'hôpital Conchia. La foule lui a fait une ovation dans les rues.

Des feux immenses sont allumés sur tous les points de la ville et partout on a recours aux desinfectants.

Arrestation de nihilistes—Le czar à Varsovie.

Londres, 9 septembre—Des avis reçus de Varsovie rapportent que journellement des arrestations de nihilistes ont lieu. Six personnes ont été arrêtées dimanche matin. La police a lancé un ordre interdisant aux personnes non autorisées d'approcher de 300 pieds du Czar.

Les soldats et les gendarmes ont l'ordre de tirer sur quiconque traversera le chemin au moment où le Czar entrera à Varsovie.

Une foule considérable encombrait les rues au moment où le Czar se rendait de la gare du chemin de fer au palais Lazienki.

Le Czar de Russie.

Varsovie, 9 sept—Le Czar et la Czarine ont donné une fête à laquelle assistaient tout le corps diplomatique et un grand nombre de personnages marquants.

Madame Gourko a présenté à la czarine un magnifique bouquet, au nom des dames de Varsovie.

Le Congrès des Trades Union

Aberdeen, 9 sept—Le Congrès des Trades Union, qui est en session en cette ville, a adopté à l'unanimité une résolution exprimant ses regrets que le bill du suffrage ait été rejeté par la Chambre des Lords, et poursuit à l'agitation en faveur d'une réforme dans ce corps.

Artificiers et ingénieurs allemands.

Berlin, 8 septembre—On rapporte que l'amirauté allemande négocie pour l'achat de trois navires de guerre chinois qui se trouvent dans le port de Kiel.

Les artificiers et ingénieurs allemands engagés par le gouvernement chinois pour conduire ces navires en Chine, adhèrent aux contrats qui stipulent le transfert de leurs services aux arsenaux chinois.

Ils partiront de Kiel et se rendront à Shanghaï.

Premier envoi de bâteaux pour le Nil.

Londres, 8 sept—Le premier envoi de trente bâteaux pour l'expédition du Nil a eu lieu. Cent trente autres partiront dans quelques jours.

L'indemnité d'Alexandrie.

Le Caire, 9 sept—Une dépêche annonce que le gouvernement anglais a soumis une proposition par laquelle il offre aux puissances de payer l'indemnité d'Alexandrie en argent comptant, moins 25 pour cent, ou de la payer en plein en paiements partiels dans l'espace de dix ans.

Le nouveau ministre des Etats-Unis en Allemagne

Berlin, 9 sept — L'Hon. A. Kasson, le nouveau ministre des Etats-Unis, présentera demain ses lettres de créance à l'empereur Guillaume et sera ensuite reçu par l'impératrice Augusta.

Neutralité de l'Angleterre.

Londres, 9 sept—Le bureau des affaires étrangères a donné l'ordre d'observer une stricte neutralité entre la France et la Chine.

L'annexion du delta de la rivière Niger.

Londres, 9 septembre—L'annexion anglaise proposée du delta de la rivière Niger reçoit l'approbation des conservateurs et des libéraux anglais.

L'amiral Hewitt a été autorisé pour le moment à hisser le drapeau anglais seulement sur les fortifications, mais le gouvernement anglais appuiera l'annexion entière du territoire de Ramos et Escardoe.

Les funérailles de l'Hon Folger.

Geneva, N. Y., 8 sept—Les visiteurs affluent dans la ville.

Le Président et sa suite sont arrivés à midi par voie du chemin de fer du Canada.

Le Président a été conduit à la Résidence de l'ex-sénateur Hammond où il demeurera pendant son séjour à Geneva.

Le gouverneur Cleveland est arrivé avec quelques amis par le même train et est descendu chez M. Wm J. King Jr.

Le secrétaire Teller, le maître de poste général Gresham, les juges Miller, Rapallo et Andrews sont arrivés ce matin. Le secrétaire Chandler accompagne le Président. On croit que tous les membres du cabinet seront présents aux funérailles. La chaleur est intense.

Tous les magasins, les maisons de commerce et les résidences de la gare du chemin de fer au cimetière, sur une distance de deux milles, sont tendus de noir.

Washington, 9 septembre—Plusieurs fonctionnaires sont partis pour Geneva, afin d'assister aux funérailles du Secrétaire Folger.

Tous les départements sont fermés et les affaires ne seront reprises que demain.

Geneva, N. Y, 9 sept—A une heure le dernier train arrivait et tous les visiteurs de se porter vers la demeure de Folger.

On dirait que tous les villages avoisinants ont déversé ici leur population pour rendre hommage à l'illustre défunt. Il y a ici au moins 40,000 personnes.

Le corps du juge Folger est exposé dans la pièce nord-est de la maison mortuaire, Main street. Le cercueil spécial est recouvert de velours noir, avec poignées d'argent. On y lit cette simple inscription:

"Charles James Folger, né le 14 (le mois est omis par la dépêche) 1818; mort le 4 septembre 1884."

Le Président est entré dans la chambre mortuaire, accompagné des Secrétaires Freilinghuysen, Teller et Chandler et du Maître-de-Poste-Général Gresham.

Le service religieux et les funérailles ont été des plus imposants.

L'élection du Maine.

Portland, Me, 9 sept—La pluralité de M. Read dans ce district, sans compter les quatre villes dont on n'a pas encore les retours, est de 730. Ces dernières lui ont donné, il y a quatre ans, une pluralité de 1050.

Plus tard—D'autres retours reçus indiquent que le Sénat aura 31 Républicains, Démocrates 0. Jusqu'ici les retours pour la Chambre indiquent 82 Républicains et 22 Démocrates.

Augusta, Me., 9 sept—Le télégramme suivant a été envoyé par le maître de poste Manley au secrétaire Fessenden, du Comité National: Nous avons balayé l'Etat et réélu Hobin par 15,000 voix de majorité. La ville où réside l'Hon. Blaine, a donné une majorité plus forte que jamais, et le comté de Blaine a donné 3,100 voix de majorité.

Augusta, Me., 9 sept—La dépêche suivante a été envoyée aujourd'hui au gén. Logan:

Les républicains ont remporté tous les comtés de l'Etat, à l'exception du comté Knox où le vote est serré. Les républicains ont élu 29 sénateurs et les démocrates seulement 12. Quatre membres du Congrès ont été élus par les républicains à de fortes majorités.

Signé: WALTER BLAINE.

Portland, Me. 9 sept—Les derniers retours indiquent que la Chambre des Représentants sera composée de 117 républicains et 34 démocrates.

M. Reed, candidat républicain au Congrès, reçoit 17,564 et Cleaves 16,669. Pluralité de Reed 915. En 1880 le vote de Reed était de 16,920 et Anderson 16,803; pluralité de Reed 117.

Tout le ticket républicain du comté est élu par une forte majorité.

Meurtre de deux jeunes filles.

Savannah, Mo, 9 sept — Oliver Bateman, accusé du meurtre de deux jeunes filles, les demoiselles McLaughlin, a fait l'aveu complet de son triple et effroyable crime.

Il les avait vues prendre la direction des bois pour y cueillir des noisettes et les suivit. Au moment où il arriva près d'elles, il vit passer tout près de là un individu de sa connaissance, M. Knappenberger.

Il engagea alors les jeunes filles à aller plus loin, et tandis que l'aînée marchait devant lui, le misérable fit feu sur elle avec un revolver portant le calibre 22. Au moment où la pauvre enfant se retournait, il l'atteignit d'une seconde balle du calibre 32, qui la tua instantanément.

La plus jeune s'enfuit, il la poursuivit et l'atteignit. Elle le supplia de l'épargner, et cela avec un tel accent qu'un instant le fauve se sentit ému et la laissa partir. Puis, s'enorgueillissant de ce qu'il venait de commettre, il alla, sûr de lui, se faire arrêter par le shérif, et lui conta le forfait.

Le second jeune fille assassinée, Hatteman revint à sa première victime, la vola sur son cadavre, et enfin mutila